



Bruxelles, le 26 novembre 1999

Hommage au Professeur Roger DE MEYER

N° Réf. : 99/DM/EC/00353

Le Professeur DE MEYER était un homme entier, cohérent, d'un bloc, monolithique en somme. Toujours pareil à lui-même, malgré les nombreuses vocations et les multiples fonctions l'homme se rencontrait dans l'entièreté et la diversité de ses richesses, dans sa densité, accueillant, exigeant, rigoureux, profond, lucide.

La vie du Professeur DE MEYER fut à l'image de l'homme ni compartimentée, ni divisée, ni contradictoire, pareille selon les étapes jusqu'à celle ultime. Dans cette dernière période de la vie, confronté à l'épreuve de la maladie, à l'inscription des blessures de celle-ci dans la chair, le Professeur DE MEYER s'est montré invariable, entier, fidèle à ses multiples engagements et ses multiples passions. La maladie, la mort qu'il affronta lucidement, en vérité, ne le firent pas dévier d'un pouce. Tout juste la cruauté du destin, la tragédie de la souffrance devaient-elles lui faire prendre ce recul de l'intelligence et de la volonté et poser lucidement la question du sens d'une telle épreuve depuis toujours et pour combien de temps communément partagée par les hommes et les femmes de partout et de tous temps.

Le médecin devenait le médiateur, le milieu, le lieu de la question la plus interpellante de la profession médicale. Cette vocation qui contient l'exigence fondamentale et fondatrice de combattre la maladie comme un adversaire en somme, ce dernier finalement toujours vainqueur, imposant malgré tout le respect du mystère de chacun et de tous : celui de la destinée humaine.

Chère Madame DE MEYER, chers Thérèse, Luc et Bernard, chère famille, nous sommes réunis désirant vous entourer, vous accompagner quelques instants vous qui êtes transis par la douleur de la séparation, par la déchirure qu'elle a provoquée. Je sais que la certitude d'avoir respecté, accompagné, soutenu votre mari, votre père dans sa détermination de faire face à la maladie dans la dignité et dans la cohérence de sa vie vous soutient dans l'épreuve. Permettez-moi maintenant devant cette assemblée réunie d'adresser l'hommage des membres de la Faculté de Médecine au Professeur Roger DE MEYER. Cet hommage sera succinct conformément à sa modestie et à sa discrétion.

La vocation du Professeur Roger DE MEYER fut d'emblée médicale et scientifique, suscitée par un père médecin et naturaliste. Après de brillantes études secondaires dans le contexte difficile de la dernière guerre mondiale, le Professeur Roger DE MEYER entame des

études de médecine à l'Université catholique de Louvain dont il est diplômé Docteur en médecine, chirurgie et accouchements en 1952. Il poursuit sa formation de clinicien par une spécialisation en médecine interne. C'est une époque passionnante pendant laquelle naissent et s'épanouissent de nombreuses fleurs de la découverte dans le champ des questions médicales. Ces nombreuses nouveautés auront toujours l'effet de séduire le jeune médecin qui approfondira et diversifiera ses passions. Le métabolisme hydrocarboné d'abord ; celui-ci l'emmène à Toronto où le Professeur DE MEYER travaille dans l'Institut de « Banting et Best » les inventeurs de l'insuline. Il y obtient un titre de Bachelor of sciences. De retour en Belgique, le bachelier devient agrégé de l'enseignement supérieur en 1961. Ses travaux scientifiques se poursuivent et se diversifient tant l'homme est curieux et imaginatif. Ainsi, notre collègue va explorer les champs de la génétique, de la pédiatrie, de la tératologie, de la gastro-entérologie, de l'éthique. La carrière du chercheur entraînera inévitablement tour à tour des prises de responsabilités cliniques et des charges académiques. Le Professeur Roger DE MEYER est nommé chargé de cours en 1963, chef de clinique de pédiatrie en 1965, directeur du département de pédiatrie en 1967, professeur de l'Université catholique de Louvain en 1968, professeur ordinaire en 1972. Il enseignera principalement la pédiatrie et la génétique médicale.

Dans ces domaines divers, le Professeur DE MEYER devait favoriser la naissance et l'épanouissement de nombreuses carrières médicales et scientifiques. Ce grand médecin devait aussi soigner de nombreux enfants malades qui ont bénéficié de ses soins et de sa gentillesse. Le courant passait très bien entre ces jeunes patients et le grand universitaire. Ce fut souvent la source d'un étonnement émerveillé.

Les enseignements, les conférences, les réflexions du Professeur DE MEYER se partageaient avec de nombreux collègues en Belgique et dans de nombreux pays par le monde où il avait créé de solides relations académiques, scientifiques et amicales.

La passage à l'éméritat en 1992, ne modifiait pas l'énergie et la curiosité du chercheur. Il lui permettait au contraire de pouvoir consacrer plus de temps à certains violons d'Ingres, à certains travaux réalisés avec la complicité et la collaboration de différents laboratoires de la faculté. Tout récemment, en octobre dernier, le Recteur Marcel CROCHET accédait à la demande du Professeur Roger DE MEYER de poursuivre ses activités scientifiques en tératologie.

Pour tant de dons, pour tant de générosité, pour tant de travail, les membres de la Faculté de Médecine de l'UCL sont redevables et reconnaissants au Professeur DE MEYER de même qu'à son épouse et ses enfants.

D. MOULIN,
Doyen.